

# « Fratricide », le testament rouvre le duel

**THÉÂTRE** Dans une mise en scène de Delphine de Malherbe, Jean-Pierre Kalfon et Pierre Santini réveillent le thème de la haine entre frères. Piquant !

**ARMELLE HÉLIOT** ahelliot@lefigaro.fr  
blog.lefigaro.fr/theatre

**D**es sièges capitonnés de rouge. Un rouge théâtre. Sur la scène de la salle du haut, au Poche-Montparnasse, on pénètre dans un étrange univers. Un espace à la fois réaliste – on saura qu'il s'agit des bureaux d'un notaire – et romanesque. Un décor de Catherine Bluwal qui fait que quelque chose d'irréel flotte sur ce plateau.

Question d'atmosphère... mais aussi de présence. Deux frères se retrouvent. On va procéder à la lecture du testament de leur père. Deux frères se retrouvent, et le duel fratricide qui les a toujours opposés reprend. Il n'a jamais cessé. Le thème de la haine entre frères n'est pas nouveau. Mais Dominique Warluzel le renouvelle sans avoir trop grand souci de sobriété. Si on pesait les âmes de Fabien et de Jean, les plateaux ne s'équilibreraient sans doute pas tout à fait...

## Élans et ressentiments

Delphine de Malherbe sait qu'ici l'essentiel tient aux deux grands tempéraments qu'elle a réunis. Pierre Santini, calme, posé, voix douce, avec la densité tranquille des hommes qui ont le sentiment de s'être bien conduits. Jean-Pierre Kalfon, tout en nerfs et en tension, ne tenant pas en place, comme un être qui a roulé sa bosse, ne s'est jamais rangé. Il garde en lui on ne sait quelle vieille blessure jamais refermée que son timbre entêtant traduit.

N'en disons pas plus, parce que l'un des plaisirs de ce spectacle bref est dans le dévoilement progressif de deux destins

et dans les sentiments ambivalents qui tourmentent ceux qui sont pour toujours frères et ont une enfance en commun.

Au milieu de ce duo, le notaire, interprété en alternance par Bertrand Nardler ou Franck Borde, avec la juste distance. Entre eux, des élans, des ressentiments, des fautes morales, des regrets. Entre eux, la vie et ses cruautés. Les deux comédiens nous offrent un duel haletant, émouvant, magistral. ■

**Fratricide**, au Théâtre

de Poche-Montparnasse (Paris XIV<sup>e</sup>), du mardi au samedi à 19 heures, dimanche à 17 h 30. Durée : 1 h 15. Tél. : 01 45 44 50 21. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.



Jean-Pierre Kalfon et Pierre Santini dans *Fratricide*. V. TONELLI/ARTCOMART